

L'angélique rappelle mon étude

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, L'angélique rappelle mon étude, 1819-08-13

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6453>

Présentation

Date1819-08-13

Date (calendrier grégorien)13 aout 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_115

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

linguistique rappelle mon étude. - cette forte tige ronds
 et creusée par un télescope. - On lui vint le parer qui lui
 est propre, ce qui est si bon? - la tige me parait avoir un
 peu grossier, luitant, peu abondant qui s'imprime de quelques
 tubes capillaires et de l'écaille de l'épiderme - on voit distincte
 une ligne de la coupe, une separation marginale au bord
 plus vers. - la couche extérieure, parait celle des fibres longitudinales
 la couche intérieure blanchâtre cartilagineuse, est plus épaisse
 composée de tout les petits mailles de maille, après dissection
 depuis la base. je ne puis nommer les couches de fibres longitudinales
 la pellicule d'épiderme, est transparente, et est couverte
 la couche intérieure de la tige dans la moitié de son
 épaisseur. - cette moitié se dilate, et se gonfle. - la tige
 amincie, s'élève pour ainsi dire par cette base soufflée. - un
 jeune rameau n'est pas comme un cône, il n'est point du
 cercle, on le gonfle et on commence. - ce cercle est marqué
 extérieur. par une ligne brune d'insertion. -
 en détachant cette coupe que j'appellerai la base d'une
 feuille, je pourrais compter les fibres ^{qui sont} attachées, ce que
 j'ai trouvé, comme n'étant de petits tubes d'origine. - ils
 sont beaucoup moins prononcés dans la partie la moins intérieure
 de la tige, c'est à dire le côté opposé au développement de la
 feuille. - sans doute que le dernier côté est le plus avantageux
 Il faudrait un bon microscope, il faudrait savoir s'il
 servirait pour étudier convenablement, l'écaille de l'épiderme, et
 l'écaille de cette coupe. - elle semble former de plusieurs
 substances amalgamées. - elle est bien double de blanche.
 les fibres ligneuses, et parilles et des cordes, ne sont pas les mêmes
 tubuleuses.

cette coupe oblongue qui s'ouvre par degrés se termine
en un pince massif, de sorte que les fibres extérieures s'ouvrent
circulaires suivent une ^{inclinée} ~~ligne~~ horizontale, et se dirigent vers la ligne
combue, en tout inverse de la direction des cordes les plus fortes
qui sont l'intérieur, convergent jusqu'à un point culminant de
la coupe - ce point est concentrique en dedans, comme le rameau
qui s'en élève. -

En il est curieux d'observer, que les fibres intérieures de
la coupe sont essentiellement la charge de l'arbre, que les
fibres extérieures ne sont véritablement que recouvrent. - lorsque
fait, le rameau se creuse en canal, pour être par un effet
de contraction; on voit dans la substance intermédiaire des fibres
ligamenteuses, et encore ^{quelques} ~~beaucoup~~ ^{prochaines de l'extérieur} ~~quelques~~ ^{solidité} -

un grand nombre, et tous les fibres de la cime - dans
l'origine de feuilles bipinnées, totalisant des deux côtés de cette
espèce de troncs ne sont point de lignification. Les fibres qui
me semblaient concerner moins que les autres à la charge
principale du rameau. - c'est cette distribution régulière
et infinie, qui forme une des richesses des moyens de la nature
qu'elle fabrique que la nature, et qu'elle multiplie d'un nombre
racine inférieure, on s'agit un tronc grossier, et d'une sorte
de transparence d'une feuille ou fibres sèches. -

Je trouve les parties du rameau de feuilles tendues et se
craquent, et se creusent. L'air de voir pour un grand
grand rôle dans cette organisation. -

Je vis en bonjour qui fait un angle entre
la coupe qui s'entrouvre, et le tronc dont l'alignement n'est
véritablement diminué qu'à celle de la coupe. - et d'autant
plus merveilleux. -

ce en effet: j'en ai vu un en dessous de la coupe, et j'en
ai vu un en dessous. - j'ai bien vu observer que les parties cartilagineuses

de l'intérieur se forme une voute plate par le sommet. — Les monochlores
plus blanches, sur les parties déjà blanchies, sont réunies
je crois après ces racants, comme dans certains de rétrovont
toute la plante recommence; et ces étranglements sont des
marcottes naturelles, on peut être sûr qu'il y en a une —
alors ne s'opère pas une sorte de transmutation dans la
consistance des fibres. Car les jeunes tiges arrivées à la
cependant un tige complexe, et la pile grise perpendiculaire
et d'une seule ligne, après les fibres ligneuses, tendant à la
racine. —

Le petit ^{plate} bourgeon sur la tige de plante par les fibres ligneuses
intérieures. elles lui servent de racine. — elles viennent
venir de la droite et de la gauche, pour lui former une
graine d'igrie. — mais alors elles font un nœud, ou amalgame
et une tige complète commence. — C'est dans l'air
longue, cette miniature de tige, et déjà repoussée
une partie de son corps, qui forme encore une coque
formée quoique tendue, avec une petite tige et une petite
après indique un futur rameau de tige. Cette enveloppe
déchirée me laisse voir, avec des taches toujours plus pâles
une petite tige qui se prolonge, et un petit bourgeon
pour l'extrémité, je crois, en fleur, quoiqu'elle ait un petit
cylindre. —

Les petites tiges prolongées, et enveloppées encore. — je crois
ces tiges tiges, semblable aux autres, si ce n'est par la délicatesse.
encore un petit bourgeon du côté opposé à l'autre; et d'après la
même à fleur; pour une agglomération comme dans la graine
d'après blanc. — une plus délicate coque à droite, et
une à gauche de ce bourgeon, destinée à deux jeunes bourgeons
encore même par les boutons de tige. — enfin l'ombelle

naissante, comme le grand travail. - elle ressemble à un
petit choufleur. - Comme tous y ont regardé, comme tous y ont
été. - Comme tous cela est enchanté. -

et le petit qui le petit bouton qui m'a dit
tous de chef d'œuvre. -

la tige qui s'élève robuste, me fait voir un gros cœur
comme d'une bouffée de feuilles. - C'est le premier aïeul,
en fait dans toutes les formes, mais en petit. -

Le qui m'a dit toujours c'est le premier aïeul d'une
partie de l'insolence sur la route comme un manteau, le
adherance. - j'en ai cette grande coupe, elle m'a dit d'autres
merveilleux. - elle en renferme une autre, monté par un
embouteillage de tige. - elle renferme encore un plus petit bouton
ni d'autre ^{grande} de la embouteillage; - enfin j'en trouve des gentilles
Jean. -

mais cette admiration charmante. - l'insolence de la grande
qui m'a dit tous la première enveloppe qui se voit d'écarter,
à cette son petit gland en tête. - c'est mais il est si petit
en ses folies, comme les herbes en son cœur, est si petit.
Il s'embouteille dans la tête de la première enveloppe, qui dans
son épaisseur, me fait voir, une cavité, en dessous de son bouquet
de feuilles, se distingue et reconstruit le petit bouquet. -

ici le petit cœur ou bouton a deux enveloppes l'une sur
l'autre, parce que tous y ont plus rapproché et plus en petit; mais
elles bombent et s'entourent autour du petit cœur, en
d'abord, elles sont pour que ce soit, comme un cœur en dessous, ainsi
que le chapeau, de quelques champignons. -

le gros cœur a son enveloppe si forte de même, mais c'est
à gauche irrégulière. - par la suite grand du petit bouquet,
qui grandit. -

